



Présentation des candidat·es au CA

Les candidatures se font par binôme titulaire/suppléant

Plate-forme Une recomposition sans décomposition

1- Joël DEMENJOURD | Les amis du bocage, titulaire
Jean Osios MAUSOLÉO | Les amis du bocage, suppléant

2- Sylvain HOUPERT | SDN 49, titulaire
Alain GUILLOTEAU | SDN 49, suppléant

3- Guy JEANNESSON | CEDRA, titulaire
Damien RENAULT | SDN Pays nantais, suppléant

4- Elisabeth LAPORTE | Collectif infos antinukes, titulaire
Mete DEMIRCIGIL | Collectif infos antinukes, titulaire

5- Rose-René MASCHINO | Bure Zone Libre, titulaire
Muriel WEBERT | Bure Zone Libre, suppléante

6- André JACQUES | CRILAN, suppléant
À la recherche d'un membre titulaire à l'ouverture du Congrès

1- Joël DEMENJOURD | Les amis du bocage, titulaire

Administrateur sortant, élu en cours de mandat, un an avant le présent congrès, je suis engagé sur le terrain de la lutte de Bure depuis 2014, ancien permanent de la Maison de Résistance durant deux années et activement engagé au sein de la Coordination Stop-Cigéo jusqu'à aujourd'hui.

Auparavant, après une décennie d'engagement sur des terrains de luttes sociales diverses (à l'encontre des politiques migratoires et en accompagnement des migrant.es, en opposition aux dispositifs et législations d'atteintes aux libertés individuelles et collectives, puis en dénonciation des violences institutionnelles et policières, etc.), j'ai plus particulièrement lutté durant plusieurs années, à partir de 2011, contre des projets d'aménagement du territoire, notamment au sein du Collectif de soutien francilien à Notre-Dame-des-Landes et contre la ligne THT Cotentin-Maine desservant l'EPR de Flamanville.

Ces engagements, s'ils m'ont valu bien des tracasseries judiciaires, dont les plus récentes à Bure, m'ont néanmoins conduit, dans une continuité qui me semblait cohérente, à candidater et m'investir dans le Réseau Sortir du Nucléaire comme administrateur. En effet, le Réseau a toujours occupé un coin de table de presse, représenté une présence familière dans mon paysage militant, et ce bien avant que je n'en connaisse ses membres et salarié.es. Son soutien et son investissement actif à Bure ont représenté à bien des reprises un arrière-plan rassurant pour mon engagement et celui d'un certain nombre des ami.es qui luttent localement contre ce projet titanesque. Et bien que je pense être conscient, et ce depuis plusieurs années, des critiques que lui opposent ses détracteur-ices et souvent anciens co-fondateur-ices, il m'a semblé important de poser ma modeste pierre à un déjà vieil édifice afin qu'il perdure. Peut-être pas sous sa forme actuelle, mais en tous cas d'une manière ou d'une autre, comme la somme de ce que beaucoup ont placé comme espoirs et comme énergies en lui afin qu'il existe au service d'une lutte souvent ingrate : celle contre le nucléaire et tout un modèle sociétal qui se tient derrière lui.

À mes yeux, le Réseau est la congrégation d'une multitude de cultures de luttes, de manières d'agir, hétérogène mais riche dans sa diversité. Aujourd'hui je n'ai pas d'autre envie que de lui préserver cette singularité tout en contribuant à ce qu'elle ne soit pas enfermante ou excluante à terme pour la lutte antinucléaire dans son entier. Pour cela j'ai essayé de concevoir, à partir des nombreuses contributions passées et présentes, une idée de plateforme qui tienne compte du chemin parcouru aussi bien qu'elle regarde vers l'avant, à la rencontre d'enjeux socio-économiques, environnementaux et géopolitiques actuels complexes et inquiétants.

Aujourd'hui je vis à Commercy, établi à mon compte comme administratif pour des associations amies. Si ça m'offre un emploi du temps flexible, j'espère en retirer aussi des compétences utiles à l'administration du Réseau.

Jean Osios MAUSOLÉO | Les amis du bocage, suppléant

J'ai commencé mon militantisme dans la lutte de Notre Dames Des Landes et via ses soutiens à Paris. Je faisais alors des aller-retours entre la région parisienne et la Zone à Défendre. La mobilisation contre la loi Travail, les grands Actes des Gilets jaunes sur Paris et les divers mouvements de convergence de cette époque ont été aussi bien terribles, formatrices, qu'enivrantes. Et en parallèle je faisais des aller-retours sur Bure, notamment pendant les occupations du Bois Lejus et de la Chute des Murs en béton qui en a suivi. Enfin j'ai participé à la Grève contre le projet de réforme des Retraites à Saint Denis, en tant que travailleur précaire de l'Éducation Nationale, à savoir Assistant d'Éducation.

Dans le contexte à la fois de fin du Capitalisme florissant et des fameuses « ressources infinies », et à la fois la mise en place d'outils de surveillance et de contrôle social toujours plus oppressants, bref à la mise en place de ce qui se rapproche de plus en plus à un État

policier, la Cybernétique en tant que politique technocratique d'optimisation des comportements est devenu pour moi un sujet de lutte principale qui ne peut être dissocié du Nucléaire et de son monde. Je souhaite m'impliquer dans la lutte anti-nucléaire à travers ce prisme, et donner de mon énergie dans le Réseau pour donner du poids à cette lutte, alors que l'État français envisage la construction de nouvelles centrales.

Je compte apporter à la future équipe du CA du Réseau mon savoir-faire en syndicalisme et en mobilisation sociale. Tout d'abord, ma culture syndicaliste de terrain à la CNT rendent pour moi essentiel l'amélioration des conditions de travail de tout.e salarié.e. Enfin, mon habitude de mobilisations diverses sur des sujets multiples me donnent envie de m'investir dans l'émergence des mobilisations locales sur l'anti-nucléaire, et d'aider à créer des liens entre différents collectifs.

2- Sylvain HOUPERT | SDN 49, titulaire

Marié. 48 ans. Je suis Angevin d'adoption.

Je suis originaire de l'Est de la France et concerné par les sites de stockage de déchets nucléaires de l'Aube dès ma jeunesse. Lors de mon installation à Nancy à la fin des années 1990, j'ai vu comment le nucléaire s'est ouvertement militarisé du côté de Bure.

Entre 1998 et 2003, j'ai fait des études de thermique et d'énergétique à l'École d'Architecture de Nantes. J'ai publié, encore dernièrement, dans le domaine du bâtiment et de l'énergétique (énergie grise, énergies renouvelables, transition énergétique, etc.)

J'ai rejoint SDN 49 en 2004. En parallèle, je fus membre du CA de l'association Alisée (2010-2018) un espace info-énergie de plus de 20 conseiller.ère.s sur Angers, Nantes et Saint-Nazaire.

De part mon métier, je peux aider à apporter au réseau SDN une approche chiffrée des alternatives au nucléaire en France.

"La preuve par l'image" me motive pour dénoncer les supercheries de l'industrie du nucléaire (/climat, /démocratie, /santé, /coûts, /ressources, etc.).

Je penche pour des actions fermes mais toujours pacifistes d'opposition à cette énergie nucléaire ruineuse en finances de la bifurcation énergétique, ruineuse en santé des travailleurs et des riverains, et ruineuse en ressources devenues radioactives. Ce gâchis climatique, démocratique, sanitaire, économique et écologique doit être médiatisé : toujours "la preuve par l'image" !

Ce jour, je fais donc acte de candidature au Conseil d'Administration du Réseau SDN.

Alain GUILLOTEAU | SDN 49, suppléant

Marié, papa de deux enfants (28 et 25 ans), j'ai toujours été militant et ce depuis mon plus jeune âge au sein d'associations et collectifs à caractères environnementaux et humanistes. Malgré les aléas de la vie, la fibre associative ne m'a jamais quitté.

Depuis la création du groupe SDN49, je milite au sein de celui-ci. En parallèle de SDN49, j'ai créé, il y a quelques années, avec un ami, le groupe Greenpeace sur Angers. Une fois le groupe lancé, je me suis mis en retrait de celui-ci pour des raisons de politiques de management pyramidal de l'instance nationale qui ne me convenaient pas.

De part mon cursus professionnel, ancien cadre dans l'industrie biomédicale à l'internationale, j'ai œuvré à la création de la filiale française d'un fabricant japonais de matériels ophtalmiques (lasers, autoréfractomètres...) sur Paris et ai dirigé son service technique pendant 3 ans. J'ai dirigé ensuite le service après vente, en Normandie, d'un constructeur et importateur de produits informatiques. Mes dernières expériences professionnelles furent dans la gestion de centre de formation aux risques sur le poste du

travail, notamment à l'APAVE. Je connais donc bien le monde du travail et les rouages de celui-ci.

Suite à un très grave accident, j'ai opéré un changement radical de secteur professionnel. Président depuis dix ans, d'une « grosse » association, sur Angers, à caractère culturel, pédagogique et artistique, j'œuvre par les prises de décisions à inculquer en direction des futures générations des gestes respectueux pour notre planète. Malgré la violence de la société, j'aspire par mon travail artistique à communiquer sur la problématique essentielle du respect de l'être humain et par conséquent de la surconsommation entre autre énergétique. Pour que le droit de vivre sainement soit respecté, combattons les mensonges du nucléaire. L'enjeu de sortir rapidement de l'énergie nucléaire est donc vital pour les futures générations. C'est pourquoi je fais acte aujourd'hui de candidature au sein du Conseil d'Administration.

3- Guy JEANNESSON | CEDRA, titulaire

Je suis retraité depuis 2016, j'ai 2 enfants, 2 petits enfants et j'habite Commercy, non loin de Bure. J'ai exercé les fonctions de responsable technique de maintenance informatique puis j'ai repris les études. En quatre ans, j'ai obtenu une maîtrise en Génie Biologique et Médical et un DESS Analyses Physico-chimiques, Lasers et Applications.

J'aime la vie, j'aime les gens. J'ai renforcé au fil du temps une attitude empathique et assertive.

Je dispose de temps et je profite des petits bonheurs de la vie. J'entreprends ce qui me tient à cœur, ce qui est bon pour moi, ce qui bon pour les gens afin qu'ils soient plus heureux, vivent mieux, en harmonie entre eux et avec la nature. Je suis un maillon de la chaîne de la vie et tout ce que j'ai pu apprendre des générations précédentes ou contemporaines, tout ce que j'ai pu apprendre par moi-même, je le transmets de mon mieux aux générations suivantes.

Mes engagements, mes défis, sont gratifiants, riches en émotions, riches de nouveaux liens qui se tissent, qui renforcent la lutte, qui subliment pour une grande part ma vie :

- En 2017, j'ai eu l'honneur d'être candidat aux législatives dans la circonscription de Meuse Sud-1 (celle de Bure). Un engagement qui m'a donné l'envie, la force de poursuivre le combat.

- En 2017, j'ai rejoint la lutte contre le projet CIGEO d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure. Le GPII (Grand Projet Inutile et Imposé) sans doute le plus fou et le plus dangereux au monde. Il ne doit pas aboutir, il doit être abandonné à Bure ou ailleurs. Stopper CIGEO, une voie pour sortir du nucléaire, accélérer la transition énergétique, accélérer la bifurcation écologique.

C'est un devoir pour moi de protéger notre belle Meuse qui a tant souffert et souffre encore des conséquences de la première guerre mondiale. Et si la Meuse devenait le modèle, l'exemple national, européen, international de la sortie du nucléaire... Un autre monde est possible.

Je suis un militant actif de terrain, impliqué dans plusieurs associations et collectifs dont *la Coordination Stop CIGEO, le Comité Ornain ...*

- En 2017, j'ai lutté contre la fermeture de collèges en Meuse aux côtés des enseignants.

- En 2017, je suis devenu membre actif de l'association LaQu'onVive à Commercy. Le social, le culturel, les loisirs au service des habitants.

- En 2018, je suis allé à la rencontre de groupes de lutte à travers la France. J'ai participé à l'Atomik Tour.

- En 2019, je suis devenu, dès la première heure, membre des Gilets Jaunes de Commercy. J'ai participé le plus activement possible au mouvement. Une période riche, intense et parfois dangereuse. Etre Gilet Jaune c'est se lever contre l'injustice. Un autre monde est possible ...

- En 2019, je suis élu administrateur au sein du Réseau "Sortir du nucléaire". Une expérience très enrichissante et personnellement constructive.
- En 2020 je me suis présenté sur une liste "démocratie directe" aux élections municipales de Commercy. Nous avons mis en place une assemblée citoyenne et manqué de quelques voix le second tour.
- En 2021, j'ai été candidat aux élections départementales (canton de Saint Mihiel) et aux élections régionales Grand Est.

Protéger notre écosystème et nos biens communs c'est agir dans le sens de l'intérêt général humain. Le grand nombre est notre force. Je mène et je mènerai ce combat tant que j'en aurais la force. Heureusement que les moments de bonheur viennent contrebalancer les moments où je suis confronté à la souffrance militante.

Je renouvelle ma candidature au sein du Conseil d'Administration du Réseau "Sortir de nucléaire" pour 2 raisons :

1 - je soutiens pleinement la plate-forme "Le Réseau *Sortir de nucléaire* : une recomposition sans décomposition" que nous proposons, que nous présenterons, que nous défendrons et que nous soumettrons aux votes. Si notre plate-forme l'emporte, je prendrais toute ma part pour qu'elle soit mise en œuvre.

2 - en me comptant, seulement 3 administrateurs sortants présentent leur candidature. C'est peu. Je pense qu'il est de mon devoir d'apporter ma contribution pour que la transition entre les sortants et les entrants soit la plus rapide, efficace et harmonieuse possible.

Je me présente en binôme avec Damien Renault. Si je suis élu, je proposerais aux autres membres du CA de garder mes fonctions : trésorier, comité de gestion, comité fonds de dotation, référent RH, membre du CSE ...

Un point important : je ne souhaite pas m'investir au delà d'une année.

Damien RENAULT | SDN Pays nantais, suppléant

Né le 23 octobre 1979.

Adhérent d'associations antinucléaires depuis 2003 (Sortir du nucléaire 49, puis Sortir du nucléaire Loire et Vilaine, puis Sortir du nucléaire Pays nantais). Alors convaincu par Stéphane Lhomme, pour le Réseau Sortir du nucléaire, et Thierry Salomon, pour négaWatt, lors d'une conférence le 26 avril 2003 au « GMonde environnement » à Mûrs-Érigné (49): le nucléaire est dangereux et il y a des solutions désirables pour s'en passer.

Titulaire d'un Diplôme Supérieur de Gestion et de Comptabilité (DSGC, CNAM-INTEC) depuis 2020.

Par ailleurs membre :

- d'un club d'investisseurs dans les énergies renouvelables citoyennes (parc éolien Isac Watts à Sévérac-Guenrouët (44)) depuis 2014, et administrateur de ce parc éolien citoyen depuis 2021,
- du Collectif sans pesticides de Massérac (44).

Auteur de *Le nucléaire subventionné en régions, enquête en Pays de la Loire*, L'Harmattan, septembre 2021.

Élu administrateur suppléant de Guy Jeannesson à l'AG 2021 du Réseau Sortir du nucléaire jusqu'au présent Congrès 2022.

Toujours particulièrement intéressé :

- par les questions juridiques liées au nucléaire,
- par les questions financières liées au nucléaire,
- pour rendre visibles les conséquences des activités nucléaires,
- pour aider à la gestion de la structure.

4- Elisabeth LAPORTE | Collectif infos antinukes, titulaire

Je suis une femme cis blanche, en fin de thèse en droit de l'environnement. Cela fait quelques années que je milite au sein des mouvements écologiques, et spécifiquement au sein de la lutte anti-nucléaire, plutôt dans des espaces radicaux et désobéissants, plutôt autour de la lutte contre Cigéo et au Bugey.

Je candidate à titre personnel car je ressens le besoin de m'investir tout autant à un niveau plus institutionnel. Depuis longtemps j'entends des personnes proches parler / participer à la vie du Réseau, je pense que c'est le bon moment pour m'investir. J'y arrive avec un bagage militant féministe, anticapitaliste, décolonial. Avec aussi l'expérience d'organisation collective qui tente d'être la plus horizontale possible, avec des modes de prises de décision au consensus etc. Et surtout avec beaucoup de motivation !

Mete DEMIRCIGIL | Collectif infos antinukes, titulaire

Je suis une personne non-binaire, assignée homme à la naissance, turque et luxembourgeoise, en fin de thèse en mathématiques appliquées à la biologie. Mon parcours militant est semblable à celui de ma titulaire et nous nous retrouvons souvent dans les mêmes espaces militants depuis 2018, notamment dans la lutte contre Cigéo et la lutte contre les EPR prévus au Bugey.

En parallèle, j'ai certains liens avec les mouvements anti-nucléaires allemands : j'ai notamment participé à une campagne contre la taxonomie européenne et je suis maintenant impliquée dans le récent réseau franco-allemand STRATE (Stratégie pour une transition écologique en Europe).

De plus, j'ai une prédilection pour approfondir des études scientifiques sur les questions liées au nucléaire, ce que j'aimerais notamment valoriser au sein du Réseau. Enfin, à travers cette candidature, j'aimerais et épauler ma titulaire, et m'engager à l'échelle du réseau là, où je peux être utile.

5- René MASCHINO | Bure Zone Libre, titulaire

Nous avons co-écrit cette profession de foi afin de présenter notre candidature au Conseil d'Administration du Réseau Sortir du Nucléaire. Nous sommes toutes les deux impliquées dans la lutte contre le nucléaire depuis maintenant un certain nombre d'années, particulièrement contre le projet Cigéo, mais également de part la présence de la centrale de Catenom en Lorraine d'où nous sommes originaires. Pour ce faire se présentent, au poste de titulaire Rose-René Maschino membre de la collégiale de Bure Zone Libre avec en suppléante Muriel Webert adhérente de la même association.

Il nous semble donc nécessaire de nous impliquer de manière active dans le réseau, d'abord face à l'imminence des dépôts de la DAC et de la DUP concernant Cigéo. Mais aussi face à la situation calamiteuse du nucléaire en France et dans le monde, qui sont des enjeux majeurs pour nos générations et surtout pour celles à venir. Un des axes de travail qui nous semble important est celui de la communication vers les plus jeunes, via les réseaux sociaux notamment. Sur ce point nous avons déjà une proposition de réflexion à un format vidéo court, Une "roulette du nucléaire en régions" qui aborderait l'impact du nucléaire passé, présent et potentiel avec pourquoi pas un touche d'humour. Une autre thématique importante et celle de l'armement/désarmement nucléaire qui est une épée de Damoclès pour l'ensemble de la planète. Nous avons conscience du travail de gestion nécessaire qui serait le nôtre pour les trois prochaines années et qui serait de fait prioritaire si nous sommes élues et nous nous en acquitterons avec la même ardeur que celle dont nous avons déjà fait preuve contre l'ANDRA en Meuse et en Haute-Marne .

Muriel WEBERT | Bure Zone Libre, suppléante

On m'appelle Nope, j'ai 52 ans, je suis née à Nancy en 1969 et comme beaucoup de petits écoliers à l'époque, mon premier contact avec le nucléaire fut la visite de la centrale de Cattenom alors en construction et la propagande qui a suivi du nucléaire propre et sans danger. Je suis maman de six enfants, et c'est en répondant à leurs questions que j'ai pris conscience de l'hypocrisie, de la gestion catastrophique et des dangers réels du nucléaire dans ce système capitaliste et à mon niveau, j'ai tenté pendant les décennies qui ont suivi, de démonter les arguments des nucléocrates... En 2017, mes filles m'emmenaient à Bure. J'y ai rencontré une répression comme jamais je n'avais vu auparavant... et à côté de cela, des militants qui m'ont ouvert les bras, et il m'a semblé une évidence de venir grossir leurs rangs, quelques semaines plus tard, j'aménageais à la Maison de Résistance à la poubelle nucléaire.

La vie sur un lieu de lutte est épuisante, physiquement et moralement... En 2019, je quittais la Meuse pour les Hautes-Alpes, je reste en contact depuis, j'avais besoin de ce recul pour me soigner, me reposer le corps et l'esprit.

Aujourd'hui, je n'ai plus la force de vivre sur un lieu de résistance, par contre, l'envie de venir créer du lien entre tous ceux qui ont conscience de l'épée de Damoclès que représente le nucléaire, qui pensent peut-être comme moi il y a longtemps "qu'on ne peut rien faire"...alors que c'est maintenant que nous devons nous exprimer en masse, surtout que l'on sait quelle politique nous attend pour au moins les cinq ans à venir, avec à nouveau ces fous de l'atome au pouvoir.

Pour penser à autre chose qu'à l'avenir que mes enfants n'auront peut-être pas, je fais des cueillettes sauvages en compagnie de ma chienne, je réapprends à utiliser ce que la nature nous offre et les manières qu'avaient nos ancêtres de profiter de tout cela, je milite pour la décroissance et la coopération...mon rêve secret? Un bar associatif ressourcerie.

6- André JACQUES | CRILAN, suppléant

À la recherche d'un titulaire à l'ouverture du Congrès

Le CRILAN qui a ré-adhéré au RSDN en 2019, a conduit plusieurs activités en lien avec le Réseau et il est concerné par les évolutions de celui-ci dans la prise en compte et l'accompagnement des luttes antinucléaires. Partenaires sur les questions juridiques en lien avec l'EPR, nous le sommes également sur le volet de l'information et de l'animation au moyen de la promotion de l'exposition « Les paroles des enfants de Fukushima » et aussi de la promotion du film « Retour à la normale ». Les contacts récents avec les salariées du Réseau au plus près de la réalité nucléaire du Cotentin nous ont permis une synergie et un développement de l'action militante.

Le contexte français d'une supposée relance du nucléaire et de la fragilisation des associations antinucléaires développée dans la Plateforme soumise au Congrès nous obligent collectivement à une réflexion et à des actions militantes concertées entre associations fédérées dans le Réseau mais aussi avec nos partenaires des luttes sur le terrain. A n'en pas douter, les prochaines années vont nous obliger à une refondation et à un décroisement de la lutte antinucléaire. Comme l'indique la Plateforme, la transmission du flambeau de la lutte aux jeunes générations est aussi un défi pour nous dans les prochaines années.

Le CRILAN se propose de participer à ce défi au moyen de sa participation au CA du Réseau et comme suppléant afin que notre Cotentin nucléaire soit représenté. Toutefois les règles pour candidater au CA nous posent un problème dans la mesure où nous n'avons pu trouver de binôme.

A défaut de participation au CA nous sommes toutefois en mesure de participer à un groupe de travail interne en fonction des nécessités et de nos possibilités.

Agé de 71 ans et retraité de l'action sociale des CAF et de la Sécurité sociale, je milite contre le nucléaire depuis 1975 (Flamanville), depuis l'extension de la Hague en 1982 et désormais depuis la catastrophe nucléaire de Fukushima.

Je suis membre du CRILAN depuis 2015 et Président depuis 2018 avec une équipe renouvelée. Nous participons aux 3 CLIs de la Manche (Centrale nucléaire de Flamanville et EPR en construction, Usine Orano La Hague, Centre de stockage de la Manche) et à la Commission d'information de l'Arsenal nucléaire de Cherbourg. Nous animons le Comité de liaison des associations antinucléaires et critiques membres des CLI.

Avec le Réseau nous avons pu mener ensemble des recours et des plaintes contre l'EPR que nous ne voulons pas voir démarrer. Nous demandons -sans succès à ce jour- à la CLI de Flamanville une expertise indépendante sur l'EPR avant son démarrage et avons reçu le soutien du Réseau et de 4 associations sur le territoire national.

Nous nous opposons à la création de nouvelles piscines nucléaires à la Hague ainsi qu'à la densification des piscines nucléaires existantes. Dans ce combat, nos intérêts rejoignent par exemple ceux des militants de Bure sur les transports des déchets vitrifiés et les risques d'irradiations...

Notre CA réuni le 18 mai a validé sans réserve la reformulation de la Charte du Réseau. Il a également validé globalement la Plateforme mais avec réserve pour la motion 5, notre association souhaitant privilégier l'échange et l'entraide entre groupes et grandes organisations en évitant une structuration trop formalisée de la coopération régionale.